

Le développement de l'enseignement du français sur objectifs spécifiques à l'université d'Aljufra

(تطوير تعليم الفرنسية لأغراض خاصة في جامعة الجفرة)

ALSADAG Alsadag H.E*

٢٠٢٥/١٢/٣١ تاريخ النشر:

٢٠٢٥/١١/٢٨ تاريخ القبول:

٢٠٢٥/١٠/٢٩ تاريخ التقديم:

Résumé :

Dans le contexte universitaire libyen, les étudiants du département de français suivent plusieurs cours hebdomadaires, parmi lesquels le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) occupe une place essentielle pour leur futur métier professionnel. Cette recherche se propose d'analyser l'importance du FOS dans la formation universitaire en Libye et d'examiner les conditions de son enseignement à l'université d'Aljufra. L'étude repose sur une enquête qualitative menée auprès des étudiants et des enseignants de FLE. Des pistes de réflexion sont proposées pour améliorer leur formation et l'adapter aux besoins réels de ces apprenants.

Mots-clés : contexte universitaire libyen, développement, étudiants libyens, étudiants libyens, Français sur objectifs spécifiques.

المستخلص :

في السياق الجامعي الليبي، يدرس طلاب قسم اللغة الفرنسية عدة مقررات أسبوعياً، من بينها اللغة الفرنسية لأغراض خاصة، التي تحظى مكانة أساسية في حياتهم المهنية المستقبلية. تهدف هذه الدراسة إلى تحليل أهمية اللغة الفرنسية لأغراض خاصة في التكوين الجامعي في ليبيا، ودراسة ظروف تدريسها في جامعة الجفرة، واقتراح سبل تحسين تكوينهم وجعله أكثر تواافقاً مع الاحتياجات الحقيقية لهؤلاء المتعلمين، واستخدمت الدراسة المنهج النوعي القائم على مقابلات مع الطلاب ومدرسي الفرنسية كلغة أجنبية.

الكلمات المفتاحية : التطوير، السياق الجامعي الليبي، الطلاب الليبيون، اللغة الفرنسية لأغراض خاصة.

Introduction

L'enseignement du français sur objectifs spécifiques (FOS) occupe aujourd'hui une

*Département de français, Faculté de pédagogie d'Ueddan, Université d'Aljufra. ALSADAG_ALSADAG@YAHOO.COM

place stratégique dans la formation universitaire, car il vise à préparer les étudiants à utiliser la langue dans des situations professionnelles concrètes. En Libye, où le français est enseigné comme langue étrangère dans les départements spécialisés, le FOS représente un outil.

d'intégration sociale, économique et culturelle dans un monde de plus en plus interconnecté.

Cette étude s'intéresse à la manière dont le FOS est enseigné au département de français de l'université d'Aljufra, aux difficultés rencontrées par les enseignants et les apprenants, et aux perspectives de développement de cet enseignement.

L'enseignement du FOS à l'université d'Aljufra

À l'université d'Aljufra Le programme de français s'étale sur quatre ans et aboutit à l'obtention d'une licence en langue française. Ce diplôme ouvre la voie à divers débouchés : enseignement, traduction, communication, relations internationales etc., entre autres. Cependant, la formation reste souvent trop théorique, et les modules de FOS apparaissent tardivement dans le parcours.

L'enseignement du FOS débute en troisième année, lorsque les étudiants ont déjà acquis les bases du français général. Ils suivent deux à trois heures de cours de FOS par semaine. Ces cours visent à développer l'autonomie linguistique et professionnelle des étudiants et à les familiariser avec les discours spécialisés de leur futur domaine d'activité.

Le FOS permet aux apprenants d'utiliser la langue comme un véritable outil de communication professionnelle. Il favorise l'accès au savoir, la compréhension de documents spécialisés, et l'insertion dans des milieux de travail francophones.

Le FOS vise à doter les apprenants de savoir-faire langagiers adaptés à des situations professionnelles identifiées, et non à atteindre une maîtrise globale de la langue.

Comme le rappelle Cuq (2003),

« Le FOS est né du souci d'adapter l'enseignement du FLE à des publics adultes souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour une activité

professionnelle ou des études supérieures. [...] ; L'objectif de la formation linguistique n'est pas la maîtrise de la langue en soi mais l'accès à des savoir-faire langagiers dans des situations dûment identifiées de communication professionnelles ou académiques » Cuq (2003 :109–110).¹

L'objectif est de rendre l'étudiant capable d'utiliser le français dans un cadre précis, en mobilisant les compétences linguistiques, pragmatiques et culturelles nécessaires à son domaine.

Ainsi, l'enseignement du FOS doit être fondé sur l'analyse des besoins, la conception de tâches authentiques et la mise en œuvre d'approches communicatives et actionnelles.

L'importance du FOS dans le contexte libyen

L'enseignement du FOS répond à un besoin croissant de communication professionnelle en français dans plusieurs secteurs : diplomatie, commerce international, tourisme, traduction, etc. Les entreprises libyennes entretenant des relations avec des pays francophones (France, Belgique, Suisse, Canada, etc.) ont longtemps exprimé le besoin de cadres maîtrisant le français.

Cependant, les départements de français en Libye peinent encore à former des diplômés opérationnels capables d'utiliser la langue dans des contextes spécialisés. Cette lacune entraîne souvent le recours à des traducteurs étrangers, ce qui souligne la nécessité d'une politique linguistique universitaire plus adaptée aux besoins du marché du travail.

Problématique

Dans le contexte universitaire libyen, l'enseignement du français demeure essentiellement axé sur le français général, alors que le marché du travail requiert des compétences linguistiques adaptées à des domaines professionnels divers tels que la diplomatie, le commerce, la traduction, le tourisme, etc.

CUQ, J.-P. (dir.) , Dictionnaire de didactique du français, Paris, ASDIFLE, 2003 , pp.109–110. ^

Le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) est censé répondre à ces besoins, cependant son intégration dans les départements universitaires libyens reste limitée et insuffisamment organisée.

À l'université d'Aljufra, les étudiants suivent quelques heures de FOS à partir de la troisième année. Or, plusieurs questions se posent :

La problématique centrale de cette recherche peut être formulée comme suit :

Comment l'enseignement du français sur objectifs spécifiques est-il mis en œuvre à l'université d'Aljufra ? Et dans quelle mesure ce dispositif pédagogique répond-il aux besoins linguistiques et professionnels des étudiants libyens.

Hypothèses de recherche

À partir des observations et de l'analyse du contexte, trois hypothèses principales guident l'étude :

1. Hypothèse 1 – L'insuffisance de la formation actuelle :

L'enseignement du FOS à l'université d'Aljufra reste trop général et ne prend pas suffisamment en compte les besoins spécifiques des étudiants en fonction de leurs projets professionnels.

2. Hypothèse 2 – Manque de moyens pédagogiques :

Les enseignants de FLE ne disposent pas d'une formation spécifique en didactique du FOS ni des ressources matérielles et méthodologiques nécessaires à son enseignement efficace.

3. Hypothèse 3 – Nécessité d'une approche contextualisée et communicative :

Le développement du FOS en Libye nécessite une refonte du programme fondée sur l'analyse des besoins, l'approche actionnelle et la mise en place d'un encadrement institutionnel favorisant la cohérence entre objectifs, méthodes et évaluation.

Objectifs de la recherche

L'étude vise à explorer et à comprendre le fonctionnement de l'enseignement du FOS dans le département de français de l'université d'Aljufra. Elle poursuit trois objectifs principaux :

1. **Analyser la situation actuelle** de l'enseignement du FOS (organisation, contenus, méthodes et contraintes institutionnelles).
2. **Identifier les besoins, les attentes et les motivations** des étudiants vis-à-vis du FOS.
3. **Proposer des pistes d'amélioration** pour le développement d'un enseignement du FOS mieux adapté aux réalités universitaires et professionnelles libyennes.

De manière complémentaire, la recherche cherche à contribuer à la réflexion sur la didactique du FOS en contexte endolingue arabophone.

Méthodologie de la recherche

L'étude repose sur une enquête qualitative menée par entretiens semi-directifs auprès de dix participants : huit étudiants et deux enseignants du département de français de l'université d'Aljufra. Les entretiens ont porté sur trois thèmes principaux :

- les conditions générales de l'enseignement du FOS (durée, effectifs, organisation) ;
- la perception de l'intérêt et de la nécessité du FOS ;
- les méthodes, outils et ressources mobilisés en classe.

L'analyse des réponses a permis d'identifier les obstacles rencontrés et de proposer des pistes d'amélioration.

Analyse et discussion des résultats

L'analyse des données constitue une étape essentielle pour comprendre la réalité de l'enseignement du Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) à l'université d'Aljufra. Elle s'appuie sur les informations recueillies à travers des entretiens avec les enseignants de FLE, des questionnaires adressés aux étudiants, ainsi que sur l'observation directe des pratiques pédagogiques. L'objectif de cette démarche est de dégager les principaux facteurs influençant l'efficacité du dispositif FOS, en identifiant les écarts entre les objectifs institutionnels, les attentes des apprenants et les pratiques effectives d'enseignement.

Le traitement des données s'est effectué selon une approche qualitative, privilégiant l'analyse de contenu thématique. Les réponses et les observations ont été regroupées autour de grandes catégories émergentes : les contraintes institutionnelles, la planification pédagogique, les besoins des étudiants, les méthodes d'enseignement, et les ressources matérielles. Cette classification a permis de dégager des tendances récurrentes et de comprendre comment les différents éléments du dispositif interagissent entre eux.

L'analyse des données recueillies met en lumière plusieurs obstacles qui freinent le développement d'un enseignement efficace du Français sur Objectifs Spécifiques (FOS). Ces résultats confirment les hypothèses de départ et soulignent la nécessité d'une révision du dispositif pédagogique.

1. Les contraintes institutionnelles :

L'enseignement du FOS à l'université d'Aljufra se heurte à des obstacles d'ordre organisationnel et institutionnel. Le calendrier universitaire rigide et la charge horaire réduite.

Les enseignants sont souvent obligés de terminer leurs cours dans un temps limité, ce qui réduit les possibilités de développer les compétences langagières appliquées. De leur côté, les étudiants subissent la même pression temporelle : ils doivent assimiler des contenus théoriques, suivre plusieurs cours hebdomadaires, lire des documents spécialisés, et en parallèle préparer des examens.

Ce contexte institutionnel rigide limite les possibilités d'un apprentissage réflexif et autonome, pourtant essentiel à la démarche du FOS.

2. Le manque d'identification précise des besoins :

Une autre difficulté majeure réside dans l'absence d'une véritable **analyse des besoins** (étape pourtant fondamentale dans la conception d'un enseignement de type FOS). Le public étudiant est hétérogène et les domaines professionnels potentiels sont extrêmement variés (médecine, ingénierie, informatique, tourisme, traduction, cuisine, etc.). Cette diversité rend complexe la définition d'objectifs spécifiques et la sélection des supports pédagogiques pertinents. En conséquence,

Les enseignants peinent à sélectionner des supports pédagogiques pertinents et à adapter les contenus aux attentes réelles du marché du travail libyen. Ce manque de ciblage réduit la cohérence du dispositif : les tâches proposées ne répondent pas toujours aux situations professionnelles concrètes pour lesquelles les étudiants devraient être préparés.

3. L'incohérence entre les méthodes, les besoins et les objectifs :

Les résultats de l'enquête montrent également une discordance entre les **méthodes pédagogiques employées**, les **besoins identifiés (ou supposés)** et les **objectifs d'apprentissage**. Si les enseignants évoquent souvent le recours à des méthodes dites « communicatives » ou « actionnelles », leur mise en œuvre demeure limitée par l'absence de formation spécifique à la didactique du FOS et par le manque de ressources adaptées. Ainsi, les cours tendent à reproduire des schémas d'enseignement traditionnels centrés sur la transmission de connaissances linguistiques générales, plutôt que sur la réalisation de tâches professionnelles authentiques. Cette incohérence méthodologique fragilise la progression des étudiants vers une véritable compétence de communication spécialisée.

4. Les contraintes matérielles et technologiques :

Enfin, l'étude révèle des difficultés d'ordre matériel. Faute d'équipement institutionnel, les apprenants recourent à leurs **ordinateurs personnels** pour réaliser les activités proposées en classe de FOS. Cette situation traduit non seulement une insuffisance des moyens techniques mis à disposition par l'université, mais aussi une absence de politique claire d'intégration des outils numériques dans l'enseignement du français. Or, le numérique constitue aujourd'hui un levier essentiel pour le développement d'activités FOS authentiques : recherche documentaire, simulation de tâches professionnelles, rédaction collaborative, etc.

Ces analyses montrent que l'enseignement du FOS reste insuffisamment développé et manque de cohérence. Le dispositif existant ne parvient pas à assurer la cohérence entre les objectifs de formation, les besoins réels des apprenants et les moyens disponibles. Pour dépasser ces limites, il serait nécessaire de renforcer la formation des enseignants à la didactique du FOS, d'intégrer une véritable analyse des besoins

dans la planification des cours, et de doter les départements universitaires d'une infrastructure matérielle et numérique adéquate. L'articulation entre théorie et pratique, soutenue par une approche actionnelle et contextualisée, apparaît comme une condition indispensable pour moderniser l'enseignement du français en contexte libyen.

Les résultats confirment que l'enseignement du FOS à Aljufra est encore limité et peu structuré. Introduit tardivement, il repose davantage sur des modèles de FLE général que sur une approche professionnaliste.

Les besoins spécifiques des étudiants, pourtant multiples, ne sont ni identifiés ni pris en compte dans la planification pédagogique.

Le manque de formation des enseignants en didactique du FOS explique la faible diversification des supports et des pratiques. L'enseignement reste essentiellement magistral et centré sur des documents généraux.

Enfin, les contraintes institutionnelles et matérielles freinent l'innovation pédagogique. Ces constats soulignent la nécessité d'un modèle d'enseignement plus souple, ancré dans la réalité des besoins professionnels et dans une pédagogie de projet.

Pistes didactiques d'amélioration

1. Analyse des besoins

Mettre en place une enquête systématique sur les besoins linguistiques et professionnels des étudiants avant la conception du programme. Cela permettra de mieux cibler les contenus et d'ajuster les objectifs selon les profils des apprenants.

2. Approche actionnelle et contextualisée

Favoriser des tâches authentiques inspirées du monde professionnel : simulations de négociations, rédaction de rapports, présentations orales, traduction de documents spécialisés. Ces activités permettent de relier apprentissage linguistique et développement de compétences pratiques.

3. Formation continue des enseignants

Organiser des séminaires de formation en didactique du FOS en partenariat avec des institutions francophones. Ces formations devraient aborder la conception de séquences FOS, l'évaluation par tâches et l'exploitation de supports authentiques.

4. Intégration du numérique

Créer des espaces multimédias dédiés et encourager l'utilisation de ressources en ligne : corpus professionnels, vidéos, podcasts, documents techniques. Le numérique permettrait de pallier le manque de matériel et de varier les modes d'apprentissage.

5. Révision curriculaire et suivi institutionnel

Intégrer le FOS dès la deuxième année du programme et créer un comité de suivi chargé d'évaluer les pratiques, d'actualiser les contenus et de garantir la cohérence entre objectifs, méthodes et évaluation.

Conclusion

L'étude souligne l'importance du Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) pour développer les compétences linguistiques et professionnelles des étudiants libyens. La mise en œuvre actuelle à l'université d'Aljufra reste limitée par des contraintes institutionnelles, un manque de formation des enseignants et l'absence d'une planification didactique adaptée aux besoins spécifiques des apprenants. Le recours à une approche actionnelle, centrée sur des tâches authentiques et contextualisées, apparaît comme la clé pour rapprocher l'enseignement du français des exigences du marché du travail. Moderniser le dispositif FOS à l'université d'Aljufra pourrait ainsi constituer un modèle pilote pour la réforme de l'enseignement des langues étrangères dans l'ensemble des universités libyennes.

Références

1. BEACCO, J.-C, (2007) *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues*, Paris, Didier.
2. Bourguignon, C. (2006). *L'approche actionnelle : Une évolution de la perspective communicative. Le Français dans le monde – Recherches et applications*, (39), 18–29.
3. Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL). (2001). *Apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier / Conseil de l'Europe.
4. Cuq, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : CLE International.

5. Cuq, J.-P., & Gruca, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.
6. Mangiante, J.-M., & Parpette, C. (2004). *Le français sur objectifs spécifiques : De l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*. Paris : Hachette FLE.
7. Mangiante, J.-M., & Parpette, C. (2011). *Le français sur objectifs universitaires : De la conception de cours à l'évaluation*. Paris : Hachette FLE.
8. Puren, C. (2009). *La perspective actionnelle : Vers une nouvelle cohérence didactique*. *Le Français dans le monde – Recherches et applications*, (46), 139–150.